



REUBEN NEGRÓN

A Dialogue With Sparrows



Reuben Negrón, Kudzu, 2024, aquarelle sur papier marouflé sur panneau en bois, 47,5 x 61 cm, Courtesy H Gallery, Paris

H Gallery est heureuse de présenter REUBEN NEGRÓN, l'un des aquarellistes américains les plus virtuoses de sa génération. Pour sa troisième exposition personnelle à H Gallery, l'artiste poursuit une exploration commencée il y a plusieurs années, sur sa relation avec le sud des États-Unis et en particulier avec les Appalaches du Sud, dans la région des Montagnes Rocheuses. L'exposition réunira des aquarelles et des fusains inédits.

VERNISSAGE le jeudi 10 octobre 2024, de 18h à 21h.

PROGRAMME DE *STARTING SUNDAY*, le dimanche 13 octobre 2024 de 14h à 18h :

- **GOÛTER** : la galerie vous recevra autour d'un chaleureux «thé-café-juv de fruits-gâteaux» en présence de l'artiste
- **CONCERT** : en écho au travail de Reuben Negrón, à 16h, le dimanche 13 octobre, le **GROUPE SHA'MAR**, duo franco-américain, se produira à la galerie pour le lancement de son album *Trouble Maker*.

Exposition du 10 octobre au 23 novembre 2024,
du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.



A DIALOGUE WITH SPARROWS — REUBEN NEGRÓN

«Fantômes Et Méditations Depuis le Sud des États-Unis

Poursuivant mon utilisation de la narration visuelle, *A Dialogue with Sparrows* est le troisième volet d'une série de peintures et de dessins qui explorent directement ma **relation avec le sud des États-Unis** — et en particulier, avec les Appalaches du sud.

Depuis que j'ai emménagé dans les Montagnes Blue Ridge, à l'ouest de la Caroline du Nord, j'ai été fasciné par le paysage, les gens, l'histoire et le folklore qui contribuent à sa culture unique. En tant qu'observateur extérieur — car peu importe la durée de temps que vous habitez dans cet endroit, si vous n'êtes pas d'ici, alors vous n'êtes pas d'ici — **j'ai utilisé l'art comme moyen de comprendre ce réseau complexe de particularités qui rend cet endroit si beau et impressionnant.** Dans ma série *Morganne de Toi*, montrée en 2018 à H Gallery, j'ai abordé un sentiment de perte, d'isolement et de folie sublime inséparable des difficultés de survie dans les Appalaches. Dans ma série *Echoes*, j'ai exploré le caractère, le sentimental et l'atmosphère du lieu lui-même, dévoilant une sensibilité propre aux montagnes, quelque chose qu'on ne perçoit vraiment qu'en restant suffisamment figé pour s'y ouvrir. Et maintenant, dans ma série *A Dialogue with Sparrows*, **je me plonge dans la mémoire d'un lieu — un lieu qui est à la fois refuge et prison, un lieu qui sera un jour enterré dans le kudzu, emportant avec lui, les histoires des générations de ceux qui y habitaient autrefois.**

Les habitants du sud des Appalaches ont une tradition profonde de respect et de crainte pour leur montagnes et leurs lieux sacrés. Il s'agit de la plus ancienne chaîne de montagnes d'Amérique du Nord, abritant le point culminant à l'est du Mississippi. Ce territoire est le foyer de plusieurs peuples amérindiens, dont les Cherokee qui habitaient la région dans laquelle je vis actuellement, bien avant que les colons européens ne les chassent. Ces montagnes, malgré leur beauté, sont impitoyables. De nombreuses cultures qui se sont installées dans la région sont restées isolées pendant des générations, en raison des difficultés de déplacement (de manière ferroviaire ou routière) à travers ses crêtes et ses vallées. C'est aussi une terre riche en folklore, superstitions, phénomènes surnaturels et tragédies. Parmi les formes d'art typiques de la région, on retrouve les *Murder Ballads* — des chansons populaires traitant de la passion, de la mort, du meurtre, de la perte et du remords. La mort et l'agonie sont des aspects acceptés de la vie ici. Et connaître sa place est essentiel pour y survivre.

A Dialogue with Sparrows, bien qu'il ne traduise pas directement un morceau particulier du folklore, s'inspire de l'esprit général des récits appalachiens des XIXe et XXe siècles. *A Dialogue with Sparrows* est un **poème visuel, une sorte d'histoire de fantômes, qui commente l'isolement, la perte de mémoire au fil du temps, les traces évanescences de notre existence et que notre seule constance est d'être des habitants temporaires sur une terre aussi ancienne que le temps lui-même.**

Les principaux thèmes explorés comprennent : **la mémoire, le lieu, l'isolement, le temps et la réparation.**

Une Note sur les moineaux

Le moineau domestique (*Passer domesticus*) est un petit oiseau fortement associé à la présence humaine. Il se nourrit de plantes, d'insectes et de graines et fait régulièrement son nid dans les recoins des habitations humaines. Pour cette raison, la plupart des moineaux domestiques ne parcourent pas plus de quelques kilomètres au cours de leur vie. Bien que des migrations limitées aient lieu, surtout chez les jeunes oiseaux, la majorité des moineaux domestiques passent des générations entières dans une zone restreinte.

Étant donné leur vaste répartition et du fait qu'ils sont étroitement associés aux humains, les moineaux ont acquis diverses significations au fil du temps. Pour beaucoup, à travers le monde, le moineau domestique est l'animal sauvage le plus familier et, en raison de cette proximité et de sa familiarité avec les humains, il est fréquemment utilisé pour symboliser le commun et le vulgaire, voire l'obsène. Les moineaux étaient associés par les Grecs anciens à Aphrodite, la déesse de l'amour, en raison de leur présumée sensualité, une association reprise par des écrivains ultérieurs tels que Chaucer et Shakespeare.

Le moineau mort symbolise le changement et les cycles de vie, nous rappelant que nous ne pouvons pas tout contrôler. On les trouve souvent à proximité des humains car ils représentent le lien entre l'humanité et la nature. Pour certains, cela peut représenter la liberté en général, ou la liberté du choix. Dans d'autres cultures, comme dans le folklore européen, un moineau dans une maison est de mauvais augure et était considéré comme un signe de mort pour le propriétaire ou les membres de sa famille. Enfin, les marins se faisaient tatouer des moineaux dans l'espoir que les oiseaux attraperaient leurs âmes en cas de décès en mer.»



A DIALOGUE WITH SPARROWS — REUBEN NEGRÓN

«Phantoms And Ruminations From The American South

Continuing my use of the visual narrative, *A Dialogue with Sparrows*, is the third in a series of paintings and drawings that directly explores my **relationship to the American South** — and in particular, Southern Appalachia.

Since moving to the Blue Ridge Mountains of Western North Carolina, I have been fascinated by the landscape, people, history, and folklore that contribute its unique culture. As an outsider looking in — because no matter how long you call this place home, if you aren't from here, then you aren't from here — **I've used art as a vehicle to understand that complex web of idiosyncrasies that make this such a beautiful and formidable place to live.** In my series *Morganne de Toi*, shown in 2018 at H Gallery, I addressed a sense of loss, isolation, and beautiful madness intrinsic to the struggle of survival in the Appalachian Mountains. In my series *Echoes*, I explored the character, feeling, and mood of the place itself, pulling back the facade to reveal a sentience inherent in the mountains, something that can only be understood if you stand still long enough to become open to it. And now, in my series *A Dialogue with Sparrows*, **I delve into the memory of a place — a place that is both refuge and prison, a place that is will one day be buried in the kudzu, and with it, the stories of the generations of those that once called it home.**

Southern Appalachia has a rich tradition of reverence for and fear of its hallows and mountains. It is the oldest mountain range in North America and contains the highest point east of the Mississippi River. It is home to several Native American people, including the Cherokee who called the region I currently live in home long before European settlers pushed them out. These mountains, for however beautiful they are, are unforgiving. Many cultures who settled the area remained isolated for generations as rail and road travel wasn't an easy venture given its alternating ridge lines and valleys. It is also a place rich in folklore, superstition, the supernatural, and the tragic. One such art form from the area are *Murder Ballads* - folk songs about passion, death, murder, loss and remorse. Death and dying are accepted aspects of life here. And knowing one's place is essential for survival.

A Dialogue with Sparrows, while not directly translating any particular piece of folklore, takes its tonal cues from the overall *zeitgeist* of 19th and 20th century Appalachian storytelling. *A Dialogue with Sparrows* is a **visual poem, a ghost story of sorts, that comments on the isolation, the loss of memory through time, of fading traces of our existence and how the only constant is that we are but temporary inhabitants on a land as old as time.**

Major themes explored include: **Memory, Place, Isolation, Time, and Reclamation.**

A Note About Sparrows

The House Sparrows (*Passer domesticus*) are small birds strongly associated with human habitation. They feed off plants, insects and seeds and routinely make their nests in the recesses of human dwellings. Because of this, most house sparrows do not move more than a few kilometers during their lifetimes. While limited migrations occur, especially amongst younger birds, most house sparrows will live for generations within a finite area.

Because they are so widely spread and closely associated with humans, sparrows have come to represent several meanings over time. To many people across the world, the house sparrow is the most familiar wild animal and, because of its association and familiarity with humans, it is frequently used to represent the common and vulgar, or the lewd. Sparrows were associated by the ancient Greeks with Aphrodite, the goddess of love, due to their perceived lustfulness, an association echoed by later writers such as Chaucer and Shakespeare.

The dead sparrow is symbolic of change and life cycles, reminding us that we can't control everything in our lives. They are often found near humans because they represent humanity's connection with nature. To some, this may represent freedom in general, or the freedom to have a choice. In other cultures, such as in European folklore, a sparrow in the home is a bad omen. It was thought of as a sign of death for the individual or the individual's family members. Lastly, sailors would get tattoos of sparrows in the hopes that the birds would catch their souls if they died at sea.»



A DIALOGUE WITH SPARROWS



Reuben Negrón, *Floodplain*, 2024, aquarelle sur papier marouflé sur panneau de bois, 61 x 91,5 cm, Courtesy H Gallery, Paris

*Why then little bird
Do you return
To this place
Of shadow and woe,
Of kudzu grown high
And hollers cut low?
Why do you return
when you can fly
Far
Far
Far
From this land of earthen toil
Of blood and rust,
Of clay bound soil?
What is it little bird
That keeps you near,
If not for the struggle
The hard living
And repressing fear?
"Longing
threads
the needle"
I hear you say
As you take to the wing
And break with the day
I envy you, bird
For you desire nothing more
Than to be where you are
To simply exist,
As we did before.*

Poem by Reuben Negrón



REUBEN NEGRÓN - BIOGRAPHIE

Reuben Negrón est né en 1979 à Orlando en Floride. Il a vécu et travaillé à New York pendant quinze ans et depuis quelques années, il vit et travaille à Asheville en Caroline du Nord. Reuben est diplômé du Maryland Institute College of Art de Baltimore (Licence Beaux-Arts) et de la prestigieuse School of Visual Arts de New York (Master Beaux-Arts).

Artiste contemporain américain, il est connu pour la virtuosité inénarrable de ses aquarelles figuratives. Le travail de Reuben explore la psychologie de ses sujets en se concentrant sur l'identité, la sexualité et la narration personnelle ainsi que sur la transparence des matériaux, la qualité de la chair, les jeux de lumières et d'espace.

Ses œuvres ont fait l'objet de très nombreuses expositions à travers les États-Unis avec, récemment, des expositions à Barcelone, New York, San Francisco et Miami. Son travail est souvent apparu dans la presse dans des magazines comme *Vogue*, *Juxtapoz*, *Time Out*, *New York*, *PoetsArtists*, *Manifeste*, *DevoraRan* ou *Playboy*, et récemment dans *Beautiful Bizarre Magazine*. Ses œuvres sont apparues également dans un ouvrage publié chez Adams Books, sur les artistes qui ont été inspirés par le réalisateur Hayao Miyazaki.

En 2021 Reuben Negrón a exposé au Suquet des Artistes à Cannes, dans un dialogue avec une œuvre d'Andres Serrano, dans le cadre de l'exposition *Collectionneur Cambrioleur : la collection de François Fauchon*. Plus récemment, en février 2024 plusieurs œuvres de Reuben Negrón ont été archivées sur la Lune dans des puces électroniques grâce au projet *Lunar Codex*, mis en place par la NASA.



Reuben Negrón, *Vigil*, 2024, fusain sur papier marouflé sur Gatorboard, 30,5 x 69,9 cm, Courtesy H Gallery, Paris

CONCERT À L'OCCASION DE STARTING SUNDAY - DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024 - 16H

En écho au travail de Reuben Negrón, le GROUPE SHA'MAR, duo franco-américain, se produira à la galerie pour le lancement de son album *Trouble Maker*.

Sha'mar est un duo Franco-Américain constitué de Yasmin Shah (piano-voix) et André Margail (guitare, basse et percussions). Le duo puise son inspiration de la musique latine, Folk et Pop des années 70 et dans la musique classique. Le résultat est mélodieux et inventif. La voix de Yasmin nous donne le ton. Elle raconte des histoires poignantes ou intrigantes et nous fait voyager à travers un univers « flower power » rafraîchissant.





Visuels disponibles pour la presse



Reuben Negrón, *Hollers Cut Low*, 2024, aquarelle sur papier maroufflé sur panneau de bois, 40,6 x 30,5 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Reuben Negrón, *Why Then Do You Return ?*, 2024, aquarelle sur papier maroufflé sur panneau de bois, 40,6 x 30,5 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Reuben Negrón, *Memento Mori*, 2024, aquarelle sur papier maroufflé sur panneau de bois, 30,5 x 22,9 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Reuben Negrón, *Respite (Morning Light)*, 2024, fusain sur papier maroufflé sur Gatorboard, 33 x 25,4 cm, Courtesy H Gallery, Paris